

JOURNÉE MONDIALE DU PALUDISME 2024

Favoriser l'équité dans les réponses globales au paludisme et les stratégies d'élimination

En 2022, on estime à 249 millions le nombre de cas de paludisme dans 85 pays d'endémie, soit une augmentation de 5 millions de cas par rapport à 2021. Les principaux pays contribuant à cette augmentation sont le Pakistan (+2,1 millions), l'Éthiopie (+1,3 million), le Nigéria (+1,3 million) et l'Ouganda (+597 000)¹.

Les décès dus au paludisme ont également connu une baisse constante, passant de 864 000 en 2000 à 576 000 en 2019, bien qu'il y ait eu une augmentation de 10 % en 2020 pour atteindre 631 000 décès, suivie d'une baisse à 608 000 en 2022. La majorité des décès (96 %) sont survenus dans 29 pays, le Nigéria, la République démocratique du Congo, le Niger et la République-Unie de Tanzanie représentant plus de la moitié des décès mondiaux en 2022.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) identifie les femmes enceintes comme un groupe à haut risque, mais ne présente pas de données épidémiologiques sur le paludisme pendant la grossesse. Plusieurs revues systématiques démontrent sa fréquence élevée. Au Ghana, entre 1994 et 2019, la prévalence rapportée était de 5 % à 60 %, plus élevée chez les adolescents et les jeunes. En Inde, la systématisation de 16 études a rapporté une prévalence combinée de 11,4 % ; en Colombie, elle était de 16,7 % sur la base de 14 études ; et en Afrique subsaharienne, la prévalence combinée de 35 études était de 26,1 %.²

En outre, en 2022, 36 % des grossesses ont été exposées à la transmission du paludisme dans 33 pays. Le paludisme pendant la grossesse peut évoluer vers un paludisme placentaire et congénital et augmenter le risque d'anémie, de décès maternel, de fausse couche, de mortinaissance, de retard de croissance fœtale et d'insuffisance pondérale à la naissance.³

Malgré cette augmentation globale des cas de paludisme, les interventions financées par des institutions telles que le Fonds mondial ont joué un rôle crucial dans le ralentissement de la propagation de la maladie. En effet, dans les pays où le Fonds mondial investit, les décès dus au paludisme ont chuté de 28 % entre 2002 et 2022. Sans ces interventions, le nombre de décès dus au paludisme aurait augmenté de 90 % au cours de la même période⁴. Le Fonds mondial fournit 65 % de l'ensemble du financement international des programmes de lutte contre le paludisme et a investi plus de 17,9 milliards de dollars US dans des programmes de lutte contre le paludisme en juin 2023. Ces investissements ont un impact.⁵

¹ Rapport sur le paludisme 2023, OMS, <https://www.afro.who.int/sites/default/files/2023-12/9789240086173-eng.pdf>

² <https://www.mdpi.com/2414-6366/8/4/235>

³ Desai, M.; ter Kuile, F.O.; Nosten, F.; McGready, R.; Asamoah, K.; Brabin, B.; Newman, R.D. Epidemiology and burden of malaria in pregnancy. *Lancet Infect. Dis.* 2007, 7, 93–104.

⁴ Information Note Malaria, Allocation 2023-2025, https://www.theglobalfund.org/media/4768/core_malaria_infonote_en.pdf

⁵ <https://www.theglobalfund.org/en/malaria/>

Par ailleurs, la nouvelle stratégie du Fonds mondial, intitulée “Lutter contre les pandémies et bâtir un monde plus sain et plus équitable (2023-2028)”, souligne qu’il est impératif de s’attaquer aux inégalités en matière de santé. Elle met l’accent sur la nécessité de s’attaquer aux obstacles liés aux droits de l’homme et au genre et de réaliser des investissements catalytiques axés sur les personnes pour permettre des progrès contre le paludisme tout en contribuant à la réalisation de la couverture sanitaire universelle, en s’alignant sur les efforts mondiaux énoncés par des organisations telles que la Stratégie technique mondiale de l’OMS contre le paludisme (2016-2030), le Plan stratégique du Partenariat RBM 2021-2025 et l’Action et investissement pour vaincre le paludisme (AIM) 2016-2030.

En cette journée mondiale du paludisme, Women4GlobalFund reconnaît le rôle indispensable des femmes, dans toute leur diversité, dans la lutte contre le paludisme. Les contributions inestimables des femmes à la réponse globale au paludisme, sur le plan technique, scientifique et communautaire, ont démontré l’importance de soutenir et de renforcer les actions visant à transformer les rapports hommes-femmes. Les femmes, dans toute leur diversité, sont essentielles, car elles sont des agents de santé communautaires, des soignantes, des professionnelles de la santé et des défenseuses, ce qui souligne la nécessité de les inclure dans les processus décisionnels clés, ainsi que dans la conception et la mise en œuvre globales des programmes de soins de santé.

L’impact du changement climatique et de l’instabilité politique et économique a exacerbé le fardeau du paludisme pour les femmes, avec des pays comme le Pakistan, par exemple, qui ont connu une augmentation spectaculaire du nombre de cas en raison d’inondations catastrophiques. Ainsi, en l’absence d’efforts ciblés pour remédier à cette disparité, les femmes, dans toute leur diversité, sont confrontées à des difficultés accrues pour accéder aux services de prévention, de traitement et de soins.

Parallèlement, l’anophèle stephensi, une espèce de moustique envahissante originaire d’Asie du Sud et de la péninsule arabique, se propage rapidement dans les pays africains. Contrairement à de nombreux moustiques africains indigènes, cette espèce est particulièrement résistante dans les environnements urbains et se reproduit tout au long de la saison sèche. En outre, elle présente une résistance à de nombreux insecticides conventionnels, ce qui rend les mesures traditionnelles de prévention du paludisme moins efficaces⁶. Cette expansion est très préoccupante, en particulier dans le contexte de l’urbanisation induite par le changement climatique, qui expose davantage de femmes dans toute leur diversité et d’enfants au paludisme.

En outre, les conflits en cours exacerbent la pandémie mondiale de paludisme en provoquant des déplacements massifs et en perturbant les systèmes de santé. Au Myanmar, le conflit politique a gravement compromis les services de santé et entraîné des déplacements massifs, ce qui a provoqué une résurgence des cas de paludisme dans les États de Kayin et de Kayah, réduisant à néant des années de progrès. De même, au Soudan, où le conflit a déplacé des millions de personnes, les centres médicaux de Médecins Sans Frontières ont signalé un taux alarmant de 70 % de positivité pour le paludisme, soulignant le besoin urgent d’intervention⁷.

⁶ Note technique Équité, droits de l’homme, égalité des sexes et paludisme Période d’allocation 2023-2025 Date de publication : 9 décembre 2022, https://www.theglobalfund.org/media/5536/core_malariagenderhumanrights_technicalbrief_en.pdf

⁷ <https://www.telegraph.co.uk/global-health/science-and-disease/climate-change-conflict-crises-supercharge-malaria/>

W4GF appelle les gouvernements, le Fonds mondial, l'OMS, l'ONUSIDA et d'autres organisations et institutions internationales à donner la priorité et à financer intégralement les programmes transformateurs en matière de genre qui améliorent la participation significative des femmes et des filles dans les programmes globaux de lutte contre le paludisme. Cela implique d'allouer les ressources de manière équitable, d'étudier les disparités entre les genres dans le domaine du paludisme et de soutenir les initiatives menées par les femmes et les communautés, qui font des femmes des agents du changement.

W4GF recommande, pour atteindre les objectifs mondiaux en matière de paludisme et mettre fin à l'épidémie, d'accorder la priorité à l'intensification des programmes sexospécifiques et transformateurs. Cela implique

- Concevoir et mettre en œuvre des réponses globales au paludisme qui tiennent compte des connaissances, des perceptions et des comportements de recherche de santé des femmes et des jeunes filles en matière de prévention et de contrôle du paludisme, y compris pendant la grossesse. Il est essentiel de concevoir, de mettre en œuvre et d'évaluer les actions de santé avec les femmes de la communauté et celles du domaine économique, social et culturel, en appliquant une approche différenciée en fonction des besoins spécifiques et des déterminants culturels tels que le sexe et la ruralité, l'amélioration de la scolarisation et les actions de lutte contre la pauvreté monétaire.
- Améliorer l'accès à des services de qualité contre le paludisme pour les populations mal desservies, notamment les femmes et les filles dans toute leur diversité, les femmes réfugiées et les migrantes. Les filles et les enfants sont touchés de manière disproportionnée par le paludisme en raison de divers facteurs tels que leur vulnérabilité physiologique, leur accès limité à l'éducation et aux opportunités économiques, et le fait qu'ils sont souvent soumis à des exigences de consentement parental pour l'accès aux soins de santé. En outre, leur exposition professionnelle aux vecteurs du paludisme aggrave encore leur risque. Il est impératif de leur donner la priorité dans les interventions de lutte contre le paludisme afin de réduire le fardeau de cette maladie et de garantir un accès équitable aux services vitaux.
- La mise en œuvre de programmes de distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide qui ciblent spécifiquement les femmes enceintes et les mères de jeunes enfants. Programmes incluant des facteurs culturels et des efforts de sensibilisation des communautés ; mise en œuvre de stratégies de contrôle pour augmenter leur couverture, leur acceptabilité et leur utilisation ; compréhension des multiples déterminants qui doivent être pris en compte pour atteindre les objectifs d'élimination et pour améliorer l'efficacité et l'équité dans l'utilisation des ressources pour les programmes de lutte contre le paludisme.
- La mise en œuvre de mesures et d'interventions telles que le traitement préventif intermittent pendant la grossesse (TPI) pourrait prévenir l'insuffisance pondérale chez les nouveau-nés, par exemple.

- Réaliser une analyse de genre à partir des données de surveillance afin d'identifier les disparités dans le fardeau du paludisme et l'accès aux services de santé pour tous. Sur la base des résultats, mettre en œuvre des interventions ciblées, telles que la mise à disposition de cliniques mobiles dans les zones où les femmes rencontrent des obstacles à l'accès aux établissements de santé pour des raisons culturelles ou logistiques. En outre, il convient de revoir et d'actualiser régulièrement les politiques afin de s'assurer qu'elles promeuvent l'égalité des sexes et qu'elles répondent aux besoins spécifiques des femmes et des filles touchées par le paludisme.

Alors que nous marquons toutes et tous la Journée mondiale contre le paludisme 2024 sous le thème **“Accélérer la lutte contre le paludisme pour un monde plus équitable”**, il est évident que les approches sexospécifiques et transformatrices sont primordiales dans nos efforts collectifs pour lutter contre cette maladie mortelle. Alors que nous allons de l'avant, restons déterminés à investir dans des initiatives qui renforcent l'autonomie des femmes et des filles et les intègrent de manière significative, dans toute leur diversité, dans la lutte contre le paludisme. En travaillant ensemble, en sensibilisant et en nous unissant contre le paludisme, nous pouvons atteindre notre objectif commun qui est de mettre fin à cette épidémie une fois pour toutes, en ne laissant personne de côté.

#FundHerHealth